

**Chaque jour en France, 1
femme meurt de la
violence patriarcale,
soit par féminicide,
soit par suicide !**

Lundi 25 novembre Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre

Le lundi 25 novembre, à l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes, nous manifesterons en solidarité avec et pour les femmes du monde entier.

Celles qui sont victimes des violences patriarcales, celles qui luttent, celles qui, avec leurs enfants, sont les premières victimes des conflits armés, des famines, des gouvernements réactionnaires, génocidaires et des états théocratiques,. Avec toutes celles qui ne peuvent pas parler, celles qui subissent des violences sexuelles, des tortures et des mutilations.

La violence patriarcale s'exerce partout, à l'encontre des femmes, des enfants et des personnes LGBTQIA+. Elle s'exerce dans nos maisons, sur nos lieux de travail, nos lieux d'étude, dans la rue, dans les transports, dans les établissements de soins, les lieux de culture, de loisirs...

Les plus touchées par ces violences sexistes, dont les violences économiques, sont celles qui souffrent déjà de multiples oppressions.

La progression de l'extrême-droite en Europe est un grave danger pour les femmes. Partout où l'extrême droite et une partie de la droite poreuse à ses idées sont au pouvoir, elles sont les premières victimes de politiques réactionnaires. L'extrême droite ne s'intéresse aux violences faites aux femmes qu'en fonction de l'origine ou de la nationalité des agresseurs : nous refusons les récupérations ignobles du Rassemblement National sur ce sujet comme lors du meurtre et du viol de Philippine. Le RN n'utilise la lutte contre

Sans politique publique à grands moyens, sans prévention et sans éducation, les hommes continueront de perpétrer des violences.

Les organisations féministes et syndicales ne cessent d'avancer des propositions :

- une loi-cadre intégrale contre les violences, comme en Espagne.
- les 2,6 milliards d'euros nécessaires pour la mettre en œuvre.

Les viols perpétrés sur Gisèle Pélicot par des messieurs tout le monde, les "révélations" sur l'iconique Abbé Pierre, ou encore Henri Fabre, démontrent l'imprégnation profonde de la culture du viol.

La quasi-totalité des agresseurs sont des hommes (97,3%).

les féminicides qu'au service de son racisme et de sa xénophobie. Le fémonationalisme, facette de l'extrême droite, instrumentalise nos luttes. Ne soyons pas dupes, le féminisme identitaire ne peut que nuire aux femmes et minorités de genres. Le féminisme sera intersectionnel ou il ne sera pas.

Les violences et l'impunité persistent.

La plupart du temps, encore, les victimes ne sont pas crues, les plaintes classées sans suite.

Les violences faites aux femmes, aux personnes LGBTQIA+ et aux enfants doivent être une priorité politique nationale.

Les différents rapports du Haut Conseil à l'Égalité nous alertent sur les violences et l'évolution inquiétante du sexisme. Celui de 2018 sur les violences obstétricales et gynécologiques a proposé de nombreuses recommandations pour enrayer le phénomène, mais à ce jour aucune n'a été mise en place.

En 2024 nous en sommes là : découvrir que les violences faites aux femmes, aux enfants, aux personnes LGBTQIA, sont partout perpétrées par des hommes « ordinaires », des « bons pères de famille » ou des personnalités préférées des Français·es.

A Tours, Manifestation unitaire le lundi 25 novembre 2024 ! RDV à 18h devant le CCOD, rue Nationale



- Le 7 novembre 2024, ce sont déjà 117 féminicides qui ont été commis par un conjoint ou un ex-conjoint.
- Des femmes assassinées parce qu'elles sont femmes. Le nombre de femmes victimes de violences dans le couple (213 000 par an) et les enfants co-victimes ne diminue pas, tout comme les viols ou tentatives (94 000 par an dont 8 000 au travail).
- 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année, en majorité au sein de la famille.
- Une femme en situation de handicap sur cinq a été victime de viol.
- Les femmes âgées de plus de 70 ans ne sont pas prises en compte dans les enquêtes sur les violences, elles représentent pourtant 21% des féminicides.
- 50% des lesbiennes et 75% des bi ont été confrontées à des violences dans l'espace public.
- 85 % des personnes trans ont déjà subi un acte transphobe et la montée des idées d'extrême droite dans tous les pans de notre société n'a fait qu'amplifier ces phénomènes.

A l'appel des organisations,

